

Jérémie Setton

Le travail de Jérémie Setton opère de façon dialectique et épiphanique, en nous immergeant dans l'expérience relative et temporelle de la perception.

Emmanuel Lambion

*Jérémie Setton travaille avec différents médiums et matériaux. Ses œuvres contiennent, entre autres, du papier, du bois, de l'encre, du fusain, de la peinture, de l'eau et du savon, du béton, des vidéoprojecteurs, des lumières, des lampes... Cette énumération laisse déjà entendre que **l'artiste situe son art entre matérialité objective et apparition visuelle ; lui-même se décrit comme «un peintre qui réalise ses œuvres dans l'espace avec de la couleur et de la lumière».***

Pour Jérémie Setton, il ne s'agit pas seulement de mettre en évidence la relativité de notre perception et d'explorer les facteurs d'une certaine expérience visuelle. Le regard interrogateur et scrutateur de l'artiste vise autre chose. [...]

Il utilise par exemple des photographies de ses grands-parents et arrières grands-parents qui témoignent de leurs origines et de sa propre histoire - une histoire familiale du 20^e siècle qui s'étend sur plus de trois générations ; une histoire de migration entre l'Égypte, la Syrie, la Roumanie, la Bulgarie et la France. Pour l'artiste, la nature nomade de la photographie s'apparente, de manière très personnelle, à la mobilité (forcée) des réfugiés et des migrants.

Dans son œuvre, Jérémie Setton élargit donc la question Qu'est-ce qu'une image ? [...] à la question de savoir où se trouve l'image en question - en tant qu'objet matériel dans l'espace - et où elle s'est temporellement produite - en tant que réalité ou que souvenir.

Le travail artistique de Jérémie Setton vise à créer un espace commun pour le spectateur et l'œuvre, espace dans lequel le premier peut se rendre compte combien sa perception de cette dernière dépend de la distance qui les sépare.

Son art peut être perçu comme une incitation à dépasser les classifications et les frontières (pictural/sculptural, réel/imaginaire, matériel/conceptuel, etc.).

Hans-Jürgen Lechtreck
(Directeur du musée Folkwang de Essen - Texte traduit de l'allemand)

Extraits du catalogue de l'exposition *Ubiquités Contrariées*,
Neue Arbeit, Essen, 2017

Biographie

Diplômé en 2004 de l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon, Jérémie Setton y a effectué un double cursus, en arts plastiques et en restauration d'œuvres d'art. Après avoir travaillé comme restaurateur d'œuvres peintes - en atelier privé, au Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine ou encore à Louxor en Egypte - il décide de se consacrer entièrement à son travail artistique en 2006.

Fort de cette expérience et de ses connaissances fines sur les matériaux de la peinture et son histoire, ses recherches se tournent alors vers un travail pictural hybride, fait d'installations, de vidéos, de volumes peints et de lumière principalement.

Son intérêt pour la relativité de la couleur le pousse vers une réflexion sur la peinture, ses grammaires et, plus largement, sur la perception de l'espace. Ces recherches formelles sont rapidement enrichies de travaux graphiques sur les archives et l'émergence ou la disparition des images.

En 2012 il est titulaire des ateliers de la ville de Marseille, puis lauréat du prix Résidence de l'exposition Jeune Création au Cénaculaire à Paris. En 2013 il est sélectionné pour présenter ses œuvres à Art-o-rama à Marseille, puis part en 2014 en résidence de recherche à la Fondation Josef et Anni Albers aux Etats-Unis ainsi qu'en résidence de création à Ho Chi Minh Ville au Vietnam. Deux ans plus tard, il réside plusieurs mois à Essen en Allemagne où une importante exposition personnelle (*Ubiquités contrariées*) lui est consacrée au NEUE ARBEIT en partenariat avec le musée Folkwang.

Ses œuvres font partie de différentes collections publiques - parmi lesquelles celle du FRAC SUD - et de nombreuses collections privées. Son travail a été présenté dans différentes galeries, centres d'art, musées et institutions en France et à l'étranger ; entre autres à l'Espace de l'Art Concret - Mouans-Sartoux, au FRAC SUD et au MUCEM - Marseille, à H2M - Bourg en Bresse, au festival Lokart à Pècs en Hongrie... L'été dernier, ses œuvres ont été exposées au Bonisson Art Center à Rognes (collection du FRAC SUD) ainsi qu'au Musée d'Art Contemporain de Marseille, dans une exposition de Jean-Marc Huitorel. En 2025 et 2026, trois expositions personnelles de l'artiste se tiendront, à Vienne à la Halle des bouchers, à Amiens en partenariat avec le Frac Picardie et à Marseille au Château de Servières.

Depuis 2019 il est professeur d'enseignement artistique à l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence.

Il vit et travaille à Marseille.

Portfolio (extraits)



Les disparus - série 01 **2024**
pierre noire sur papier
vue d'atelier

Actuellement, j'initie une nouvelle série de dessins intitulée Les Disparus, à partir d'images qui ne sont plus des archives familiales mais qui trouvent leurs origines dans la culture populaire.

Le protocole est le suivant : j'ai recherché dans l'histoire du cinéma toutes les affiches de films avec le mot « disparu » en français dans leur titre. Pour l'heure, j'ai pu trouver presque 40 affiches de films datant des années 1930 jusqu'à aujourd'hui, comportant ce mot diversement accordé. Des films de toutes les époques et de tous les styles, depuis « Un Homme a disparu » (1937), jusqu'à « Portées disparues » (2023). Il y a un lien étroit entre la notion de disparition et la production d'images. Si le cinéma appelle « les disparus », c'est sans doute parce qu'ils agissent sur notre esprit comme le font les spectres ou les images, en étant constamment présents dans leurs absences. Et quoi de plus spectral que des personnages de lumière scintillant 24 fois par seconde dans l'obscurité des salles de projection, disparaissant et réapparaissant au gré du montage ? La première affiche de cinéma de ma collection des Disparus que je choisis de travailler porte le titre générique « Les disparus » ; elle donne son nom à l'ensemble du projet. Comme pour Tracing Faces, je travaille sous vidéoprotection, par effacement de l'image source. C'est-à-dire que je compense les nuances de blanc de la projection par des nuances de gris, jusqu'au noir. De nouveau, je produis une image « en négatif » de cette affiche de cinéma. Mais à présent, le vidéoprojecteur n'est plus destiné à rester dans le dispositif de monstration du travail au moment de son exposition. De plus, je développe ce passage au dessin à partir d'une même image, retranscrite plusieurs fois en modifiant la distance de la source de projection, sans jamais changer la mise au point du projecteur. Ceci a pour conséquence de produire plusieurs dessins à partir de la même source, mais de tailles et de nettetés différentes. Plus ces dessins sont réalisés proches de la vidéoprotection, plus ils sont petits et flous. Le plus petit, de la taille d'un timbre-poste est très sombre, car à cette distance, le vidéoprojecteur produit beaucoup de lumière. L'image dessinée n'est alors plus du tout identifiable, c'est

un « condensé » d'image, une « compression » ; une forme noire indiscernable d'une grande densité qui contient pourtant toute l'image. En revanche, les dessins réalisés plus loin que la zone de mise au point sont grands, voire très grands ; ils perdent aussi leur définition mais leurs gris palissent à la mesure de l'éloignement et de la déconcentration de la lumière de projection. Seule une image au centre de la série dessinée est nette. Et dans ces variations, l'image et le texte initial de l'affiche (mentionnant donc le titre avec son « disparu ») apparaissent ou disparaissent de façon plus ou moins forte en fonction de la profondeur de champ définie par le cône de projection.

Au-delà d'une réflexion sur la mise au point des images – sur l'image qui cherche sa juste place, sa juste forme – ce travail joue sur l'apparition ou la disparition des « disparus » du cinéma. Il se fait l'écho d'un siècle de disparitions dans l'imaginaire collectif – à travers le filtre du cinéma populaire. Une fois de plus, la lumière est centrale. C'est sur elle que je m'appuie pour produire ces dessins. Les noirs dessinés sont l'empreinte des lumières de l'image.

L'outil vidéoprojecteur n'est pas seulement une aide pour saisir la forme à dessiner, il est un véritable médium dans mon rapport à la nature spectrale des images. Il me permet d'éprouver les images à travers une expérience graphique et physique intense. Jusqu'à me mettre violemment à l'épreuve lorsque les toutes petites projections viennent griller l'image en les inondant de lumière éblouissante sur le papier blanc qui est réfléchissant. Pour ces dernières, je dois d'ailleurs utiliser des lunettes de soleil quand je dessine pour ne pas me brûler les yeux.

Extrait d'un entretien avec Anne Favier et Romain Mathieu, 2024.

Edition en cours, *Le passage au dessin : reprises, mises au point et aveuglement des images* (suite aux journées d'études éponymes, musée d'art moderne et contemporain de Saint Etienne, 2022).



Les disparus - série 01 2024

pierre noire sur papier

dessins vus de près - échelle non respectée

Deuxième génération - 2023/2024

Jérémie Setton est un peintre qui avait renoncé au tableau pour inscrire sa pratique dans l'espace, dans les sortilèges du volume et de la lumière, dans les incertitudes de l'image. D'une certaine manière, avec cette série récente, Deuxième génération, il est revenu à une forme de peinture-tableau. Il s'agit de sujets peints à l'eau au savon d'Alep sur des panneaux de placoplâtre colorés. La porosité du support, l'eau savonneuse appliquée au pinceau tirent plutôt vers l'aquarelle et confèrent à ces représentations la présence incertaine d'images évaporées et comme surgies du passé.

Qu'y voit-on ? Des sportifs d'autrefois, un homme et une femme s'adonnant qui au lancer de poids, qui à la gymnastique et au ski. Il s'agit des grands-parents de l'artiste qui se sont rencontrés dans les milieux culturels et sportifs du Caire et d'Alexandrie en 1940. L'apparente nostalgie qui sourd de ces images est ici contrebalancée par une réflexion très actuelle sur la spécificité des matériaux (l'usage du savon d'Alep vint à l'artiste dans le contexte de la guerre en Syrie où est né le père de son grand-père) et sur les jeux de langage : bâtisseur d'histoire et de souvenir, la photographie originale reportant son ombre vernaculaire sur ces surfaces contemporaines tenant lieu d'écran où se joue déjà, sur fond d'idylle, la question de la relation homme-femme.

Jean-Marc Huitorel

Texte du catalogue de l'exposition

Des exploits, des chefs-d'œuvre - Tableaux d'une exposition

Musée d'Art Contemporain, Marseille, 2024.



Deuxième génération - Skieuse 2024

dessins à l'eau et savon d'Alep sur panneau de placoplâtre BA13 renforcé (jaune),

Deuxième génération, les lettres 2023/2024

Et encre sur plaque de ciment (Powerpanel)

Vue de l'exposition *Des exploits, des chefs-d'œuvre - Tableaux d'une exposition*
Musée d'Art Contemporain, Marseille, 2024.

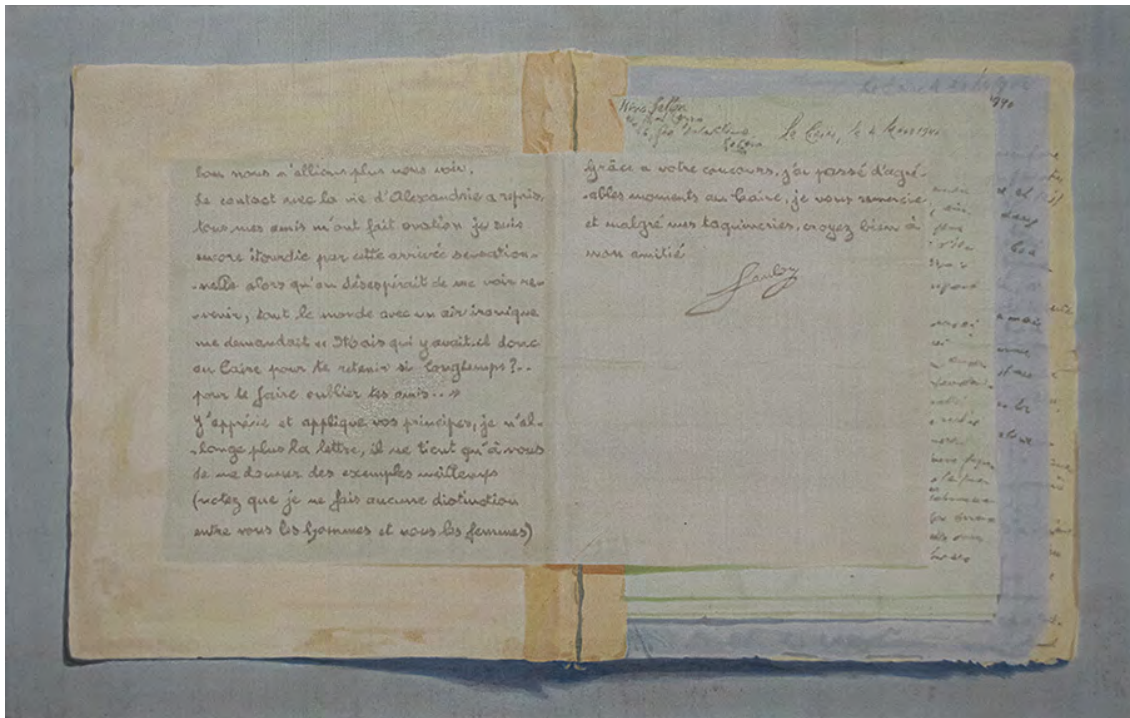


Série deuxième génération - Lanceur de poid et Gymnaste - 2023

Dessins à l'eau et savon d'Alep sur panneau de placoplatre. BA13 anti-feu (rose) et phonique (violet).

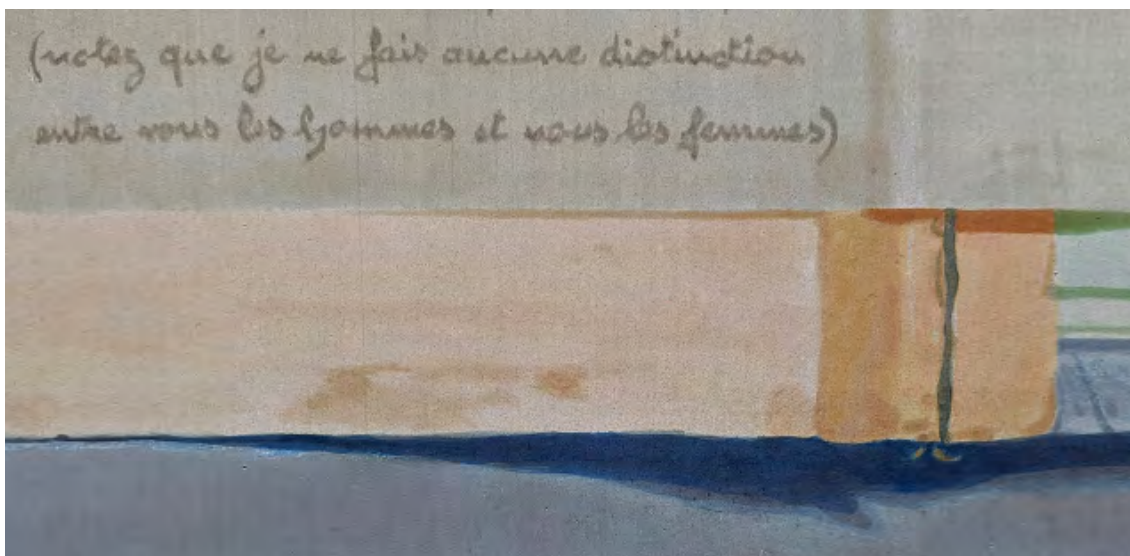
Vue de l'exposition Des exploits, des chefs-d'œuvre - Tableaux d'une exposition

Musée d'Art Contemporain, Marseille, 2024.



Notez que je ne fais aucune distinction entre vous les hommes et nous les femmes - 2023

Issu de la série *Deuxième génération - Les lettres*
Dessin à l'encre sur plaque de ciment (Powerpanel)
33 cm x 52,2 cm



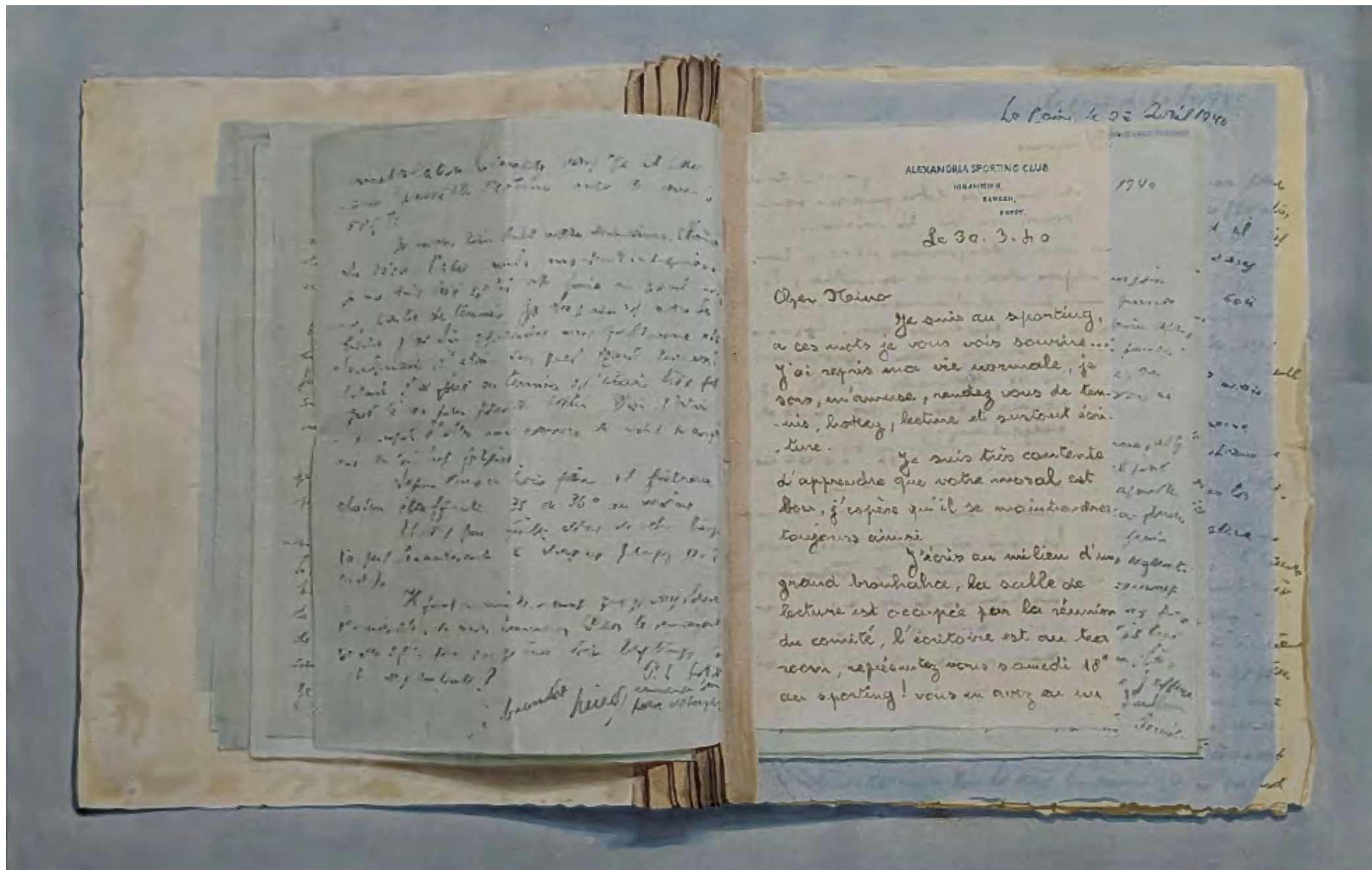
Pour clôturer ma série *Deuxième Génération* qui représente mes grands-parents sportifs en Egypte dans les années 1930/1940, j'ai voulu peindre des extraits significatifs de leur correspondance de cette époque, au moment de leur rencontre.

Notez que je ne fais aucune distinction entre vous les hommes et nous les femmes est le titre de ce premier dessin à l'encre représentant la liasse de lettres avec leur premier échange épistolaire (ces lettres originales ayant été retrouvées dans mes archives familiales ainsi reliées entre elles).

Ce dessin scelle la série des grands formats au savon d'Alep des sportifs sur plaques de plâtre colorées. Il éclaire d'une certaine façon la série. D'autant que le choix des placos colorés (par l'industrie du bâtiment) comme support m'avait été largement inspiré par les subtiles colorations des papiers à lettre délavés par le temps de cette correspondance (cf. texte d'exposition de Dylan Caruso, page suivante).

Ce dessin des lettres à l'encre colorée a été l'occasion pour moi de prolonger mes recherches sur la perception de la couleur en travaillant la subtilité des couleurs des papiers à lettres, la représentation de l'infra épaisseur des pages les unes sur les autres, le rendu de l'opacité ou de la transparence des papiers, la coloration des ombres qui change selon la couleur des pages qu'elles traversent ; et bien sûr de peindre l'écriture. Rendre lisibles ou non les mots selon les pages, me plonger dans l'écriture de quelqu'un d'autre, sans écrire, chercher une touche qui représente son écriture.

Le choix de cette lettre au premier plan, surgissement d'une époque, plante aussi le décors « historique » de leur rencontre en Égypte. Entre Le Caire et Alexandrie. Entre humour et premières séductions. Et surtout, la phrase « notez que je ne fais aucune distinction entre vous les hommes et nous les femmes » m'est apparue savoureuse et importante - comme un slogan féministe avant l'heure - actuelle et paradoxale ; au regard à la fois de notre époque et des images particulièrement genrées de leurs gestes sportifs d'alors montrées sur le reste de la série (pages suivantes).



Représentez-vous samedi 18h au Sporting - 2024

Issu de la série Deuxième génération - Les lettres
 Dessin à l'encre sur plaque de ciment (Powerpanel)
 35 cm x 51 cm

Deuxième génération - 2023/2024

Série de dessins à l'eau et savon d'Alep sur panneau de placoplatre.
BA13 standard (gris), renforcé (jaune), hydrofuge (vert), anti-feu (rose) et phonique (violet).

Lorsque la guerre éclate à Alep, Jérémie Setton redécouvre que son arrière-grand-père paternel y est né. Pourtant, d'Alep, l'artiste ne connaît que son savon. Dès lors, il entreprend de reproduire des photographies issues de ses archives familiales à l'aide de ce savon, fabriqué à partir d'huile et qui ne contient aucun colorant. Le savon mélangé à l'eau est alors utilisé comme une peinture réduite à son liant, un corps gras pouvant tacher le support et faire apparaître une image évanesccente qui interroge la migration, le passage et la mémoire.

Représentant les grands-parents sportifs de l'artiste en Égypte, « Deuxième génération », produite pour l'exposition, s'empare d'une iconographie renouvelée et d'un support évocateur. Choisi pour ses qualités plastiques tout autant que pour ses teintes, qui rejouent étrangement celles des papiers sur lesquels se déploie la correspondance des grands parents de l'artiste, la plaque de plâtre donne une nouvelle dimension à ces images précaires, diluées dans leur matérialité et absorbées par leur support. Cet état transitoire de l'image, au seuil de sa disparition, associé au matériau de construction laisse espérer l'exil comme espace de réparation.

Dylan Caruso
Commissaire de l'exposition
extrait de texte du catalogue



Deuxième génération - 2023

dessins à l'eau et savon d'Alep sur panneau de placoplatre
BA13 renforcé (jaune), hydrofuge (vert), anti-feu (rose) et phonique (violet)
Vue de l'exposition *Faire avec*
H2M, Bourg en Bresse, 2023.



Série deuxième génération - 2023

Dessins à l'eau et savon d'Alep sur panneau de placoplatre.

BA13 standard (gris), renforcé (jaune) et hydrofuge (vert).

Vue de l'exposition *Faire avec* (avec ici les œuvres de Léa Beloussovitch, Léa Le Bricompte et Lionel Sabaté)

H2M, Bourg en Bresse, 2023.

Demi-vie - 2023

Diptyque de poils de barbe blancs et noirs

À l'aide d'une machine aspirante de son invention, Jérémie Setton s'emploie à répertorier minutieusement les poils tondus de sa barbe apparemment grise. Il les trie, classe, scinde en deux catégories tranchées: poils pigmentés d'un côté et dépigmentés de l'autre. Si le gris est par définition un entre deux, il est aussi pour l'artiste confronté à la proportion pratiquement égale de poils de barbe noirs et blancs, le symptôme du temps qui passe, le signe qu'il est «à la moitié de [sa] vie».

En peintre, il s'empare de cette matière organique et colorée comme d'un pigment rare et précieux. Pour démêler la touche naturellement pointilliste de sa barbe, l'artiste procède à un dé-mélange. Il renvoie le gris à un état antérieur, avant le mélange des valeurs pures sur la palette, pour faire réapparaître un fort contraste noir et blanc. Jérémie Setton se propose ainsi de mettre au jour l'imperceptible et souligne, à partir d'une forme a priori neutre et sans nuance, nos perceptions manichéennes.

Dylan Caruso
Commissaire de l'exposition
(extrait de texte du catalogue)

Cf. vidéo - Trieuse de poils de barbe :

<https://www.youtube.com/watch?v=kAhBJuhoN1I>

ou

<http://www.jeremiesetton.com/expo/faireavec.html>



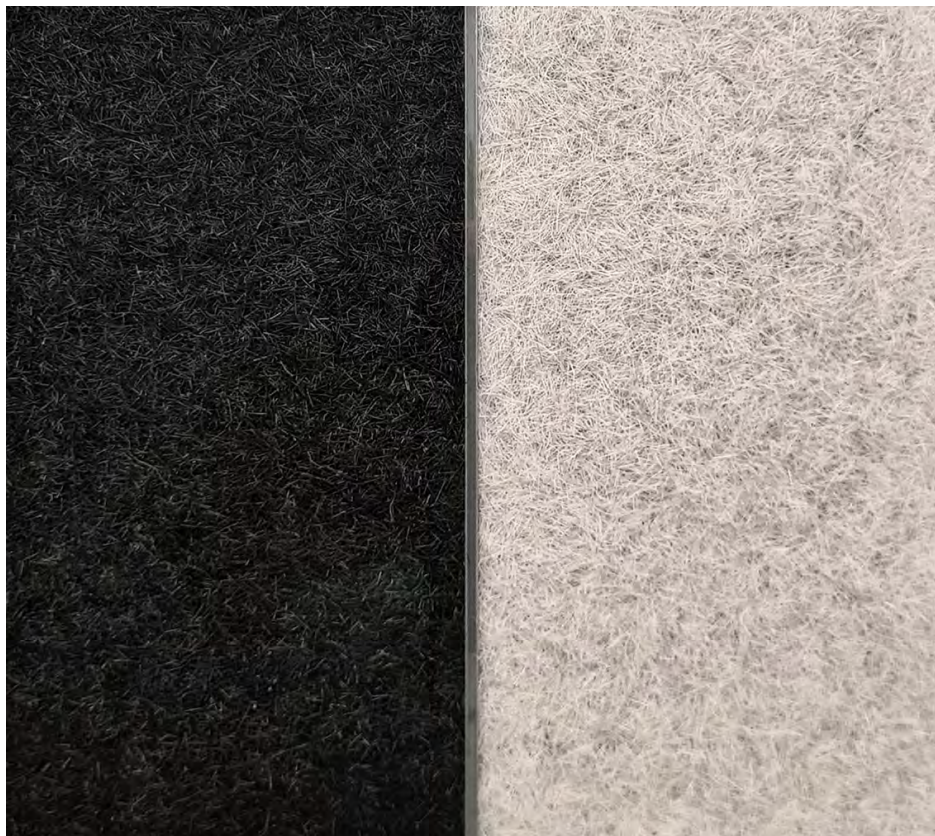
Demi-vie - 2023

Diptyque de poils de barbe blancs et noirs rasés en 2022

36x42 cm

Production H2M

Vue de l'exposition *Faire avec*
H2M, Bourg en Bresse, 2023
(avec ici les oeuvres de Andres Serrano et Michel Blazy)



Ce *bichrome* a été réalisée en 2023 avec mes poils de barbes de l'année 2022 (tondus et récupérés toutes les semaines pendant 1 an). Il s'agit de l'année de mes 44 ans, année durant laquelle ma barbe a apparemment été composée d'autant de poils noirs que de poils blancs. Un tel diptyque composé de deux rectangles identiques n'aurait donc pas été possible les années précédentes et ne sera plus possible les années suivantes.

Jérémie Setton



Demi-vie - 2023

Diptyque de poils de barbe blancs et noirs rasés en 2022
36x42 cm

Vue de l'exposition *Faire avec*
H2M, Bourg en Bresse, 2023



Le lavoir - 2022

Laque et acrylique sur plaque de ciment

Vue de l'exposition *Si t'es sage, t'auras une image*

L'H du Siège, Valenciennes, 2022.

Le lavoir - 2022

exposition *Si t'es sage, t'auras une image*
L'H du Siège, Valenciennes, 2022.

Cette œuvre horizontale, posée au sol, intitulée *le lavoir* a été réalisée pour l'exposition «Si t'es sage t'auras une image» à l'H du Siège de Valenciennes en 2022.

Les surfaces de ciment brut côtoient celles de peinture - laque anthracite - ultra-brillante (elles ont été longuement polies).

Ici la couleur devient matière, la juxtaposition du brillant et du mat convoque le mouillé et le sec. La double forme abstraite, rectangulaire, minimale, suscite un imaginaire qui sera propre à chacun, de bassin, de lavoir, ou autre.

Si les évocations mentales sont intimes et personnelles, les images projetées par l'environnement sur la surface miroir de l'œuvre créent, elles, un dialogue actif et «réel» avec l'espace (ce qui n'est pas sans rappeler la figure paternelle lointaine qu'était Narcisse aux origines de la peinture).



Le lavoir - 2022

Laque et acrylique sur plaque de ciment
Vue de l'exposition *Si t'es sage, t'auras une image*
L'H du Siège, Valenciennes, 2022.

On aperçoit aussi, sur cette vue d'exposition, la vidéo *Temps Humide* présentée page suivante
(ainsi qu'une œuvre d'Alain Sicard)

Temps humide - 2014

Vidéo, 11 min 09 s

Extraits de la vidéos sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=HQ6-d7S43WI>

Ce projet de vidéo a été initié dans le cadre de ma résidence à la Fondation Josef et Anni Albers aux États-Unis en 2014. Le travail effectué dans ce contexte a permis de prolonger mes recherches sur la couleur (et les images/fantômes) abordées avec mes Modules Bifaces.

La vidéo a ensuite été montrée dans plusieurs expositions, en projections immersives ou sur écrans à l'échelle du tableau ; à l'Espace de l'art concret de Mouans-Sartoux, à *La nuit de l'instant* à Marseille, à Essen en Allemagne, à l'H du Siècle à Valenciennes, à H2M à Bourg en Bresse, à Lokart en Hongrie...

«Qu'est ce qui fait image ? Temps humide montre la transformation de la couleur durant le séchage d'une peinture qui progresse de la droite vers la gauche. Ce n'est que de la peinture montrée dans ce temps si commun à l'atelier du peintre qui conditionne et rythme son travail. Pourtant, l'œil voit le passage des nuages. Davantage que le tableau, pour paraphraser la formule de Marcel Duchamp, ce sont les regardeurs qui font l'image, le désir dans l'œil qui transforme la matérialité de la peinture».

Romain Mathieu (extrait du texte de l'exposition «Si t'es sage t'auras une image» à L'H du Siècle, 2022).

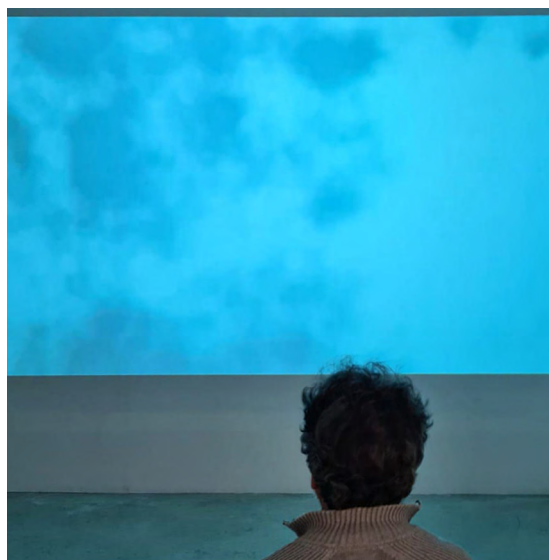
«Cette vidéo intitulée Temps humide montre un aplat foncé se transformant lentement en un aplat clair. Dans l'intervalle, la contamination du plan laisse le temps d'imaginer à quoi on a affaire. Un nuage qui avance jusqu'à occuper lentement tout le champ, ou un monochrome peint qui sèche en temps réel (perdant un ton au passage et cédant la place à un autre monochrome) ? Profondeur ou plan, lointain ou proche... Le doute persiste tout au long de la rêverie.

Pourtant, c'est bien de peinture dont il est ici question. En nous faisant contempler de longues minutes la transformation de la couleur humide en couleur sèche, Jérémie Setton nous propose de prendre le temps de méditer autant sur la matérialité de la peinture que sur notre faculté de penser en images.»

Fabienne Fulchéri (extrait du texte de l'exposition Concrétude à l'Espace de l'Art Concret, 2014).



Vue du parcours
La nuit de l'Instant, 2016,
Marseille.
Vidéo projetée.



Vue de l'exposition
Faire avec, 2023
H2M, Bourg en Bresse

Retable des Aygalades - 2020/2021

Exposition À *rebours* (sortie de résidence)

Savonnerie du Midi, Voyons Voir / art contemporain et territoire
Marseille

(Exposition réalisée avec le soutien de la DRAC PACA dans le cadre du dispositif Art et Mondes du travail initié par le Ministère de la Culture).

Feuille de salle de l'exposition :

Jérémie Setton explore les enjeux de la peinture et en questionne les limites.

Lorsqu'il découvre, durant sa résidence à la Savonnerie du Midi, que le maître savonnier nomme « retable » son outil principal de travail, l'envie de s'en saisir apparaît immédiatement. Le retable c'est donc, pour le maître savonnier, cette « rames » avec laquelle il casse la croute du savon au fond des chaudrons ou avec laquelle il prélève des échantillons de matière pour jauger l'avancement de la cuisson. Mais pour l'artiste les retables sont évidemment les tableaux polyptyques qui ornent les églises derrière les autels et représentent l'histoire des Saints.

Jérémie Setton imite le geste habile du maître savonnier avec une multitude de « rames » taillées grossièrement dans des bois récupérés dans les industries locales des Aygalades. Mais en plongeant ces objets dans le savon en ébullition ce geste devient celui d'un peintre qui recouvre les panneaux de bois de matière colorée aux multiples textures.

Ce retable des Aygalades peut se lire autant comme un polyptyque pictural que comme un hymne au monde ouvrier. Chacun de ses éléments renfermant sa propre histoire qui peut être imaginée par l'observateur attentif.



Retable des Aygalades

Bois, issus des industries, récupérés dans le quartier des Aygalades
(palettes, coffrages, étagères...)

et savon de Marseille (beige et olive)

Dimensions variables (environ 250 x 250 cm)

Là-bas - 2020/2021

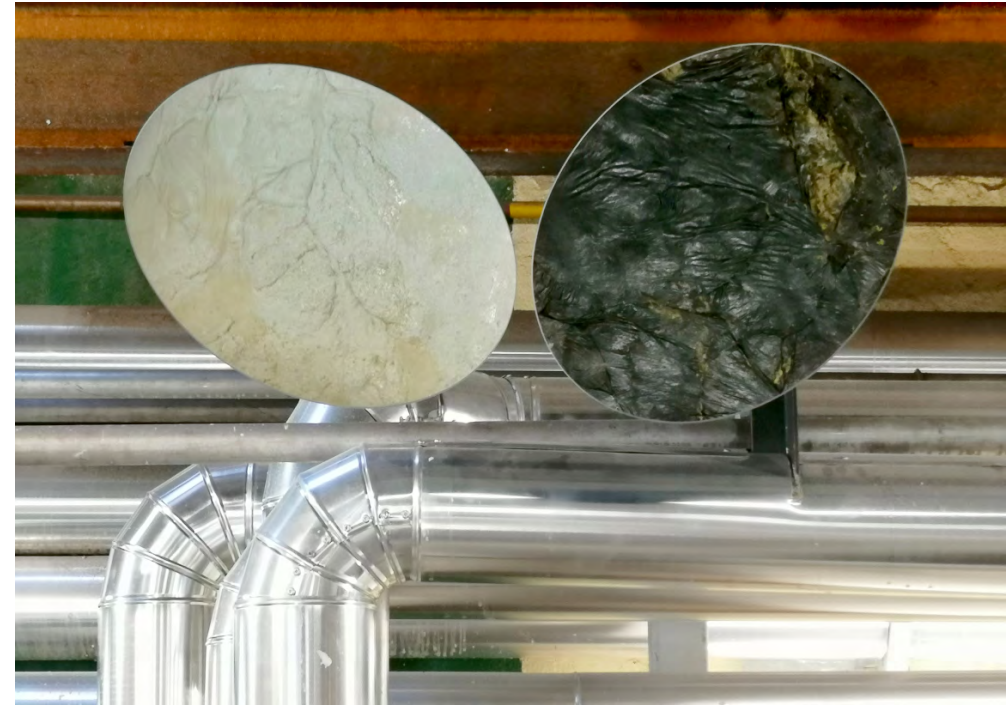
Télescope, miroirs, salle des chaudrons

Exposition À *rebours* (sortie de résidence)

Savonnerie du Midi, Voyons Voir / art contemporain et territoire

(Exposition réalisée avec le soutien de la DRAC PACA dans le cadre du dispositif Art et Mondes du travail initié par le Ministère de la Culture).

Visible dès l'entrée, la lunette d'observation astronomique révèle, par un jeu de miroir, l'intérieur des cuves dans lesquelles est produit le savon. À travers l'oculaire, cette matière mouvante ressemble à de la roche en fusion observée à la surface de deux planètes inconnues, l'une blanche, l'autre sombre. La matière du savon, couleur informe, dont on suit le mouvement dans une vidéo se confond avec la matière de la peinture. L'artiste, en permettant une vision normalement impossible au visiteur de l'usine, nous indique également la jouissance première de la couleur, antérieure à l'oeuvre peinte.



Là-bas - 2020/2021

Télescope, miroirs, salle des chaudrons

Semmelweis - 2020

Exposition À rebours (sortie de résidence)

Savonnerie du Midi, Voyons Voir / art contemporain et territoire

(Exposition réalisée avec le soutien de la DRAC PACA dans le cadre du dispositif Art et Mondes du travail initié par le Ministère de la Culture),

J'ai réalisé ce portrait du médecin Ignace Semmelweis à l'été 2020 dans le cadre d'une résidence à la Savonnerie du Midi à Marseille, invité par l'association Voyons Voir - art contemporain et territoire. (Cette résidence et l'exposition qui s'en sont suivies ont été réalisées avec le soutien de la DRAC PACA dans le cadre du dispositif «art et mondes du travail» initié par le Ministère de la Culture. Cf. portfolio).

Il s'agit d'un dessin fait au pinceau, à l'eau savonneuse, d'après une photographie du 19ème siècle, sur un support de ciment gris mat. L'image évanescente du médecin maudit est donc constituée du résidu gras du savon - à l'huile de lin - qui tache le support de ciment, après l'évaporation de l'eau. Ce procédé, produit une image «évaporée» qui donne l'impression d'apparaître ou de disparaître, m'a semblé juste pour rendre compte de la vie de Semmelweis et de la trace qu'il a laissé dans l'Histoire. Fin observateur, pionnier de la médecine moderne, féministe avant l'heure, Ignace Semmelweis a pourtant un destin tragique et n'accèdera jamais à la reconnaissance. Ma résidence à la Savonnerie du Midi a été retardée à cause du 1er confinement dû à la pandémie de Covid 19. Durant cette période, le savon (et celui de Marseille en particulier) a quitté son image essentiellement pittoresque pour devenir la seule arme (à l'époque) contre la pandémie. Mes recherches en ont été subitement bouleversées.

Ignace Semmelweis (1818 – 1865) est un médecin obstétricien hongrois qui œuvra pour l'hygiène des mains. À l'hôpital de Vienne, les étudiants en médecine passent quotidiennement des salles d'autopsies aux salles d'accouchements, entraînant 25 % de mortalité des femmes par infection. Semmelweis démontra que le lavage des mains diminuait considérablement les décès post-accouchements. Rompant avec les croyances scientifiques de son époque, Semmelweis est rejeté par ses pairs et meurt oublié dans un asile psychiatrique.



Semmelweis - 2020
eau savonneuse sur panneau de ciment

1ère série des dessins à l'eau et au savon d'Alep - 2017

Ma série des dessins au savon d'Alep a été initiée l'hiver (2016 - 2017) en Allemagne alors que j'étais en résidence artistique dans un centre social d'insertion de migrants à Essen.

En ce début de résidence, j'assiste comme tout le monde, horrifié, à la guerre à Alep.

En confrontant des récits de vie de personnes sur place à des archives familiales personnelles récemment retrouvées, je redécouvre que mon arrière grand-père paternel est né à Alep. Cette branche de ma famille a ensuite quitté la Syrie pour s'établir en Egypte au début du siècle dernier avant de venir en France comme réfugié en 1957 (après la crise de Suez).

D'Alep je ne connais rien... Excepté peut être le savon si répandu aux vertus tellement ventées et les images médiatiques actuelles qui nous submergent.

Pour prolonger mes recherches sur les émergences de l'Image, et dans ce contexte particulier, j'ai réalisé cette série de "dessins/peintures" sur panneaux de bois à l'eau et au savon d'Alep. De manière très classique, et d'après des

photos d'archives, j'ai peint/dessiné au pinceau en utilisant ce matériau à la manière d'une aquarelle.

En peignant de cette façon, l'eau (avec son once de savon d'Alep) mouille et fonce le support en bois ce qui produit les parties ombrées des images, tandis que les réserves sèches apparaissent comme les zones lumineuses. En quelques minutes les brèves images contrastées s'évaporent lors du séchage, laissant une pâle empreinte constituée du résidu huileux du savon. Au final, il reste une "huiles sur bois" ; mais sans pigment, sans couleur, sans épaisseur ou matérialité. Le support garde en mémoire la trace de l'image évaporée.

Les photographies utilisées comme bases à ces dessins/peintures montrent cette famille en Egypte dans les années 1930 issue de cet arrière grand-père mystérieux ayant quitté Alep. J'ai été interpellé en découvrant ces cartons pleins de petites photos jaunies, en vrac, plus ou moins bien faites, de constater qu'elle montraient quasiment toutes des scènes de vie simples et joviales, ludiques et festives. Instants sans doute privilégiés par les "photographes".

Ces images, prises entre deux périodes de migration de cette famille, venaient se heurter à mes représentations sur le sujet. Le contraste entre ces moments de vie et l'image médiatique

qui est aujourd'hui donnée toute à la fois venait s'opposer et se juxtaposer dans mon esprit. C'est ainsi que des scènes de jeux de plage entre amis (dans des tentes pare-soleil ou batifolant dans l'eau), de randonnée dans la montagne ou de franchissement de grillage (clairement sportif et ludique) se retrouvent sur mes dessins/peintures au savon d'Alep comme des songes sur l'ambiguïtés des images et leur capacité à susciter nos projections d'images mentales préexistantes.



Isaak (d'Alep)

Eau et savon d'Alep sur bois, 2016



Luxor, Egypte dans les années 1930

Eau et savon d'Alep sur bois, 105 x 105 cm, 2017

Collection particulière



Mabrouk, Egypte dans les années 1930

Eau et savon d'Alep sur bois, 100 x 95 cm, 2017



Alexandrie dans les années 1930

Eau et savon d'Alep sur bois, 100 x 100 cm, 2017

Collection Neue Arbeit - Essen



Pavés cherchant une destination, 2017
Béton (1500 moulages de savon d'Alep), Transpalette.

Vue de l'exposition
Jérémie Setton : Ubiquités contrariées - Zwiespältige Allgegenwart, 2017
Neue Arbeit, Essen, Allemagne

***Tracing Faces* - 2014**

Exposition *Oh le beau jour encore que ça aura été* - 2014 / 2015
Fondation Vacances Bleues - Marseille



Fusain sur papier collé sur bois (172 X 204 cm), photo vidéoprojetée, néons
Installation 400 X 600 X 350 cm

Tracing Faces - 2014

Exposition *Oh le beau jour encore que ça aura été*
Fondation Vacances Bleues - Marseille

Texte de Brice Matthieussent
(extrait)

Vacance

(...) Dans un deuxième temps, le regardeur s'approche du trou sombre et, dès que son corps s'interpose dans le faisceau du vidéoprojecteur, il vit une expérience aussi sidérante que le curieux – par exemple, Alexandre von Humboldt – découvrant les premiers daguerréotypes au milieu du dix-neuvième siècle : l'ombre de son corps révèle – et est trouvée par – l'image négative du dessin. Le visiteur voit son ombre ainsi fractionnée, zébrée par des traits, de crayon ou du visage, les premiers ayant effacé les seconds avant de les faire renaître, mais en négatif. **Cette expérience n'appartient pas au monde ordinaire, elle transforme le corps interposé du visiteur en un révélateur d'image.**

(...) l'ombre mobile de mon corps « reconnaît », voit et concrétise des formes jusque-là indiscernables. Cette sidération n'est pas sans rappeler celle du visiteur du Bureau, une autre installation de Jérémie Setton, où l'on entrait dans un espace perturbant car dépourvu d'ombres (...)

Les deux archives photographiques (ci-dessous) ont suscité le projet *Tracing Faces*. Entre ces deux tirages (1934 et 1937) une personne a été soigneusement effacée et remplacée par un buisson aquarellé. *Tracing Faces* questionne ce geste de 1937 (dessiner pour effacer) et s'intéresse au paradoxe engendré, la présence de l'absence.



Tirage photographique de 1934
Famille Arditti, Varna (Bulgarie), 1934
Image projetée dans *Tracing Faces*

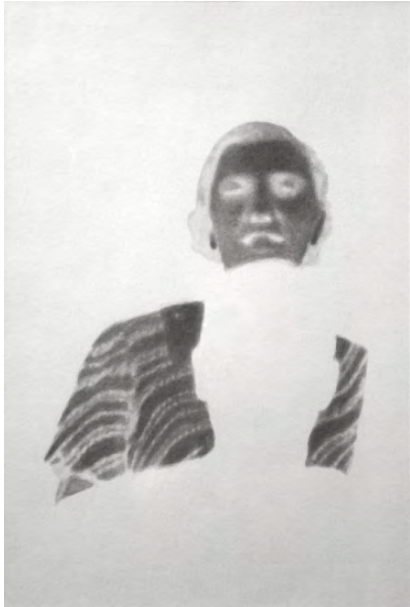


Tirage photographique de 1937
comportant une personne effacée entre 1934 et 1937
Image utilisée pour le carton d'invitation de l'exposition

Pour plus d'informations sur ce travail : <http://www.jeremiesetton.com/expo/beauxjours.html>



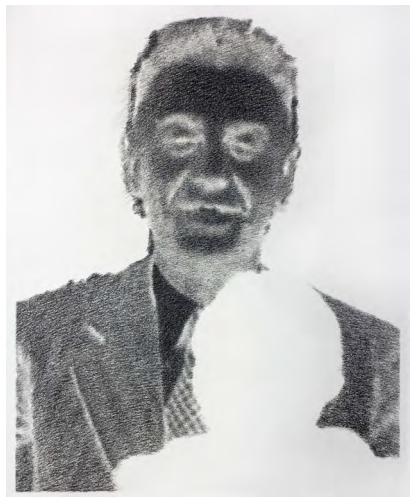
Tracing Faces
Fusain sur papier collé sur bois (172 X 204 cm), photo vidéoprojetée, néons
Installation 400 X 600 X 350 cm



Dessin après *Tracing Faces*, 2015
encre de chine sur papier, 55 X 38 cm
Collection particulière



Dessin après *Tracing Faces*, 2015
fusain sur papier, 62 X 48 cm



Dessin préparatoire pour *Tracing Faces*, 2014
fusain sur papier, 55,5 X 45,5 cm
Collection particulière



Tracing Faces - détail du dessin révélé dans l'ombre des visiteurs

Série des **Modules Bifaces** : depuis 2011

Pour plus d'informations sur les Modules Bifaces :

www.jeremiesetton.com

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/setton/repro1.html>

La partie haute des *Modules Bifaces* offre au regardeur une surface colorée fortement vibrante, lumineuse, difficilement identifiable, comme dématérialisée. La lumière latérale, qui pourtant éclaire et contraste fortement la base du volume, semble ne pas agir sur cette partie haute (constituée pourtant du même volume).

Le couple coloré peint, très contrasté en haut, sur les deux faces compense précisément l'action de la lumière sur le volume. (La couleur très claire peinte dans l'ombre se voit comme la couleur foncée appliquée dans la lumière).

Ainsi le haut du volume disparaît au profit d'une couleur étrange et captivante. Il est comme un «fantôme», présent et absent à la fois.

Ces modules concentrent en eux simultanément réel et représentation. Le haut se voit comme une image, celle d'un plan monochrome, il montre une absence. Le bas est du côté du réel, du volume, de l'épaisseur du monde.

Ces modules sont à la fois des objets mentaux et des surfaces de jouissance pour l'œil.

Module Biface bleu dégradé

L'H du Siècle, Valenciennes, 2022.

Acrylique sur bois en volume
éclairage latéral (néons 2X58w)

Réflecteur en papier suspendu

Module 196,5 x 60,5 x 42 cm

Espace (dimension variable)





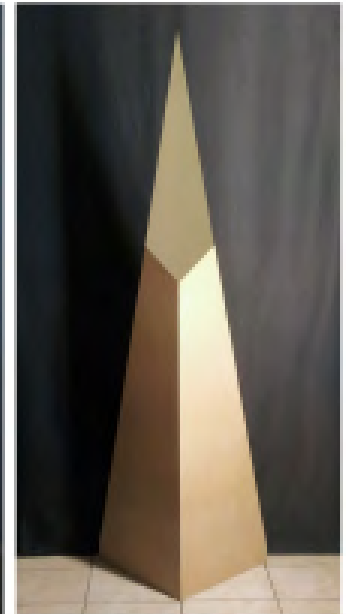
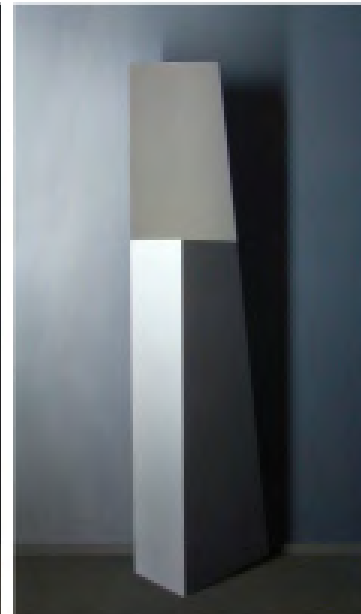
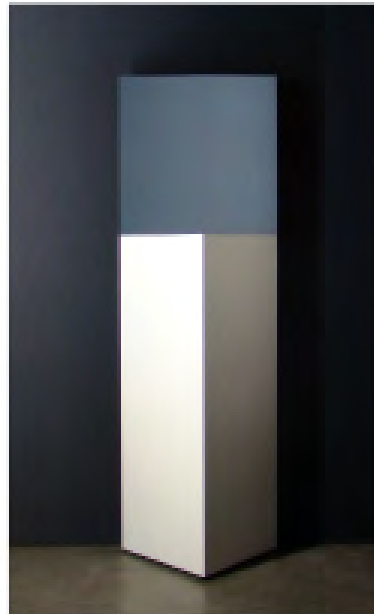
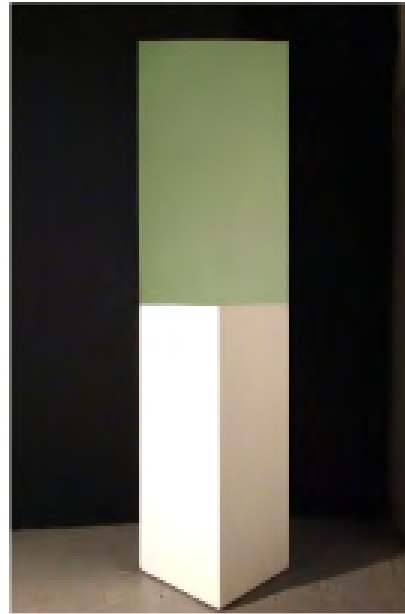
Square (Série des Modules Bifaces) - 2012

Vue de l'exposition *Jeune Création 2012*

Le Cénquatre, Paris

Acrylique sur toile sur châssis en volume, éclairage latéral néons 2X58w, tissus occultant,
panneau mélaminé / Module 192 X 63 X 46 cm, espace 250 X 200 X 400 cm

Collection FRAC SUD



Quelques Modules bifaces
Vues d'expositions :

- Le centquatre, Paris. 2012
- Artorama, Marseille. 2013
- Centre d'Art Albert Chanot, Clamart. 2013
- l'H du Siège, Valenciennes. 2022
- Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux. 2014
- Neue Arbeit, Essen, Allemagne. 2017
- (- Bonisson Art Center. 2024)

Exposition Or - Mucem 2018

Texte de l'ouvrage «Or», catalogue de l'exposition du Mucem, Hazan, 2018, p.233.

Disposée au centre d'une installation soigneusement organisée, la sculpture «totémique» de Jérémie Setton tient d'abord de la peinture. Ici, la mise en espace vient en appui à une expérience visuelle dans laquelle la couleur, la lumière, la profondeur, et l'ensemble des caractéristiques de la peinture sont manipulées.

Un volume géométrique vertical fait donc face au regardeur, sur toute la hauteur, son arrête délimite un côté lumineux et un autre ombré. L'aspect minimal du «biface» déjoue toute tentation d'interprétation, c'est une forme pure, ancrée à l'espace réel, qui est donnée à voir. En son cœur pourtant, traversant sans aucune variation d'intensité les faces sombre et éclairée, un «parfait monochrome» d'une étrange couleur vient perturber la lecture. Cette couleur, comme en aplat, opère une trouée dans le volume, l'objet se comporte comme une image.

Travaillant sur les infinies variations lumineuses de la couleur, Jérémie Setton compense, équilibre, accorde. Dans cette œuvre, il applique d'abord de la feuille d'or dans la partie sombre. Puis, avec une palette «foncée» il élabore une «anti-couleur» qu'il peint dans la lumière jusqu'à unifier en apparence les deux faces.

L'or, par nature, n'a pas de couleur arrêtée, ses caractéristiques réflexives lui offrent une gamme chromatique infinie. Dans ce «biface», Jérémie Setton s'attache dès lors à produire une couleur informulable qui existe essentiellement dans l'œil de celui qui la regarde. Il crée une extrapolation de la couleur de l'or, débarrassée de la brillance et du mouvement qui censément la définissent.

Guillaume Mansart

*«La couleur de l'or»
(de la série des «Modules Bifaces»)
2018
Feuille d'or et acrylique sur bois, néon.
Module : 190 x 60 x 42 cm
Espace : 320 x 200 x 300 cm
Production Mucem*



Série des *Modules Bifaces en boîtes* (Depuis 2011)

Pour plus d'informations sur les *Modules Bifaces en boîtes* :

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/setton/repro4.html>

Ces boîtes sont tour à tour des espaces d'expérimentation de la forme et de la couleur ou des micro-espaces d'exposition. Les petits modules bifaces qui y sont fabriqués peuvent être amenés à être réalisés en grand ou bien à être présentés en leurs points d'équilibre dans la boîte elle-même.

Ces *Modules en Boîtes* permettent une grande liberté de travail en rapprochant le temps du faire de celui de la pensée.

Sur ces petits modules bifaces, principalement en bois, je cherche des rapports colorés qui, placés dans la boîte pourvue de son propre éclairage latéral, produisent des impressions de plan, d'effacement voire de dématérialisation du volume. C'est tout un pan de sensations colorées nouvelles qui s'ouvre alors. Ainsi qu'un questionnement sur le réel, l'image, le fantôme...



Modules en boîtes, n°3 - 2013

Exposition *Over the Rainbow*, galerie Gourvennec Ogor, Marseille
Acrylique sur bois, éclairage latéral, 32 X 38 X 45 cm
Collection Particulière

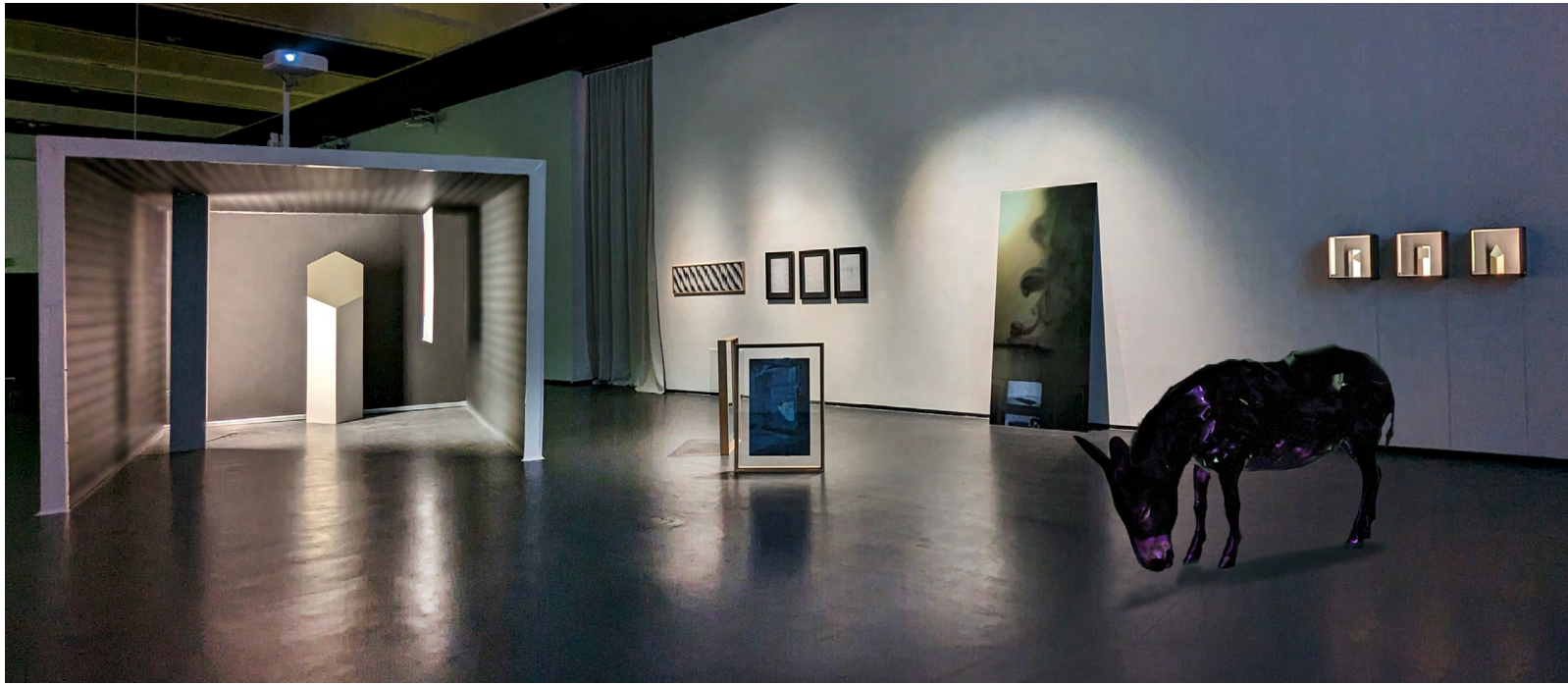


Module «rose», 2017

Acrylique sur bois, éclairage latéral, boîte : 34,5 X 31 X 31 cm
Collection Particulière
Exposition *Open Spaces*, Galerie Sintitulo, Mougins, 2017



Modules en boîte
Vue de l'exposition *Si t'es sage, t'auras une image*, H du Siège, Valenciennes, 2022
Acrylique sur bois, éclairage latéral, boîtes : 34,5 X 31 X 31 cm



Vues de l'exposition *illúzió - Lokart 2023*
M21 Gallery, Pécs, Hongrie

Module Biface Hexagonal
et trois modules en boîtes - 2023

avec les oeuvres de :
Aurélie Pétreil (verres) et
David Szauder (âne en réalité augmentée)

«Jérémie Setton questionne la peinture et son existence en dehors du tableau. Ses «modules bifaces» sont des volumes en bois placés dans une lumière latérale. Ils présentent dans leur partie supérieure une étrange surface de couleur monochrome... qui n'existe pas. Cette surface est en réalité constituée de deux faces qui ont été minutieusement peintes pour que la couleur claire placée dans l'ombre se voit comme la couleur foncée appliquée dans la lumière. Ainsi le volume disparaît au profit d'une couleur («une matière») captivante. Il devient comme un «fantôme», présent et absent à la fois.»

Texte de salle de l'exposition

illúzió - Lokart 2023
M21 Gallery, Pécs, Hongrie



L'hôte négatif - 2013

Exposition *Egarements*, Château d'Avignon, 2013

Texte de Céline Ghisleri

Extrait du catalogue d'exposition

Avec l'hôte négatif, Jérémie Setton donne à la figure de Noilly-Prat, une «in-visibilité» fantômatique. Le regardeur voit une silhouette grise, dont l'artiste a effacé le volume. Les détails du visage sont absorbés, ils semblent se dérober à notre regard... En éclaircissant les valeurs colorées des ombres par un long travail du pinceau et sous un éclairage constant, Jérémie Setton fait disparaître le modelé de sa sculpture. C'est par ce geste d'effacement que l'artiste nous perturbe dans notre faculté à reconnaître la nature de ce que nous voyons. Le visage de l'hôte se dématérialise sous nos yeux.

(...) deux réalités se superposent, le volume avec ses ombres et ses lumières naturelles et l'image peinte en négatif sur le buste lui-même. Mais ici ces deux réalités se neutralisent et donne au regardeur simultanément la double sensation de présence et d'absence de la figure.



Vue du buste lorsqu'un visiteur rompt l'équilibre de la lumière en pénétrant dans l'installation



Vue principale du buste

L'hôte négatif

Acrylique et crayon de couleur sur plâtre, bois, éclairage latéral

Buste : 50 X 48 X 22 cm. Installation 214 X 172 X 220 cm

Production, C.G des Bouches-du-Rhône, domaine départemental du Château d'Avignon

Pour plus d'informations sur ce travail : <http://www.jeremiesetton.com/expo/egarement.html>

Local Shades - Nuancier, Première partie

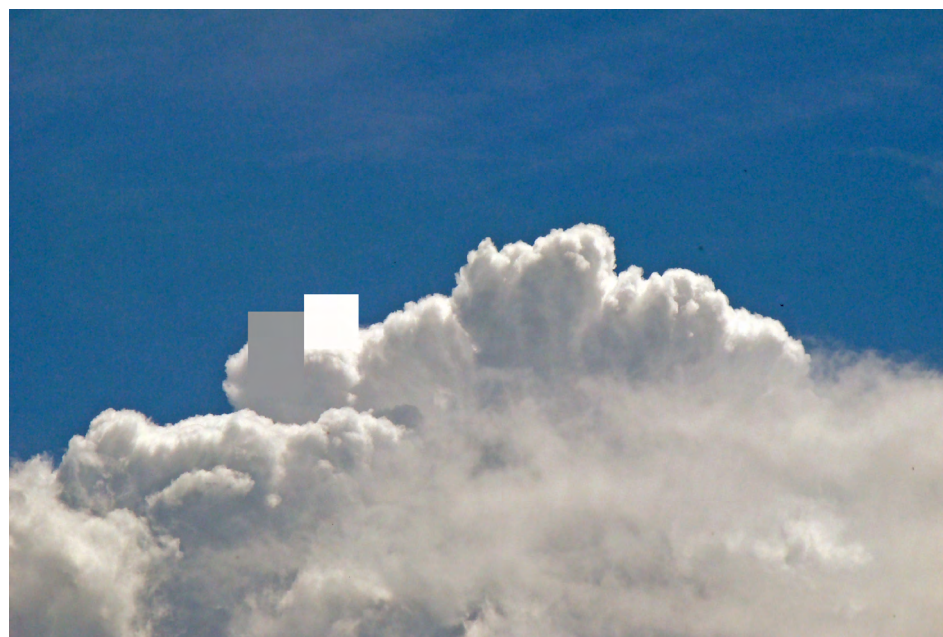
Résidence avec *Voyons Voir* au domaine Château Grand Boise à Trets. 2011
Suivie de l'exposition *En ce lieu ou presque*.

De nombreuses photos, comme autant de prises de notes colorées, sont reliées dans un carnet à la manière d'un nuancier du rayon peinture de chez Leroy Merlin.

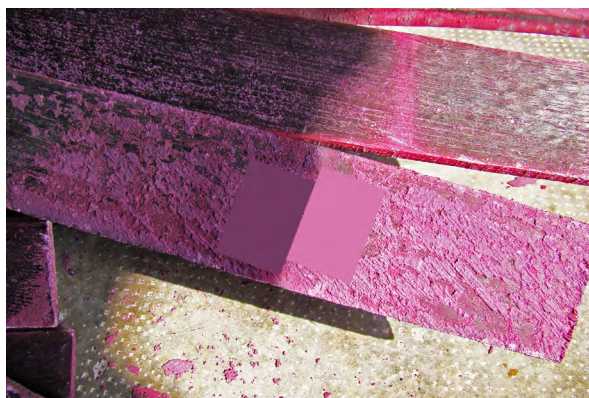
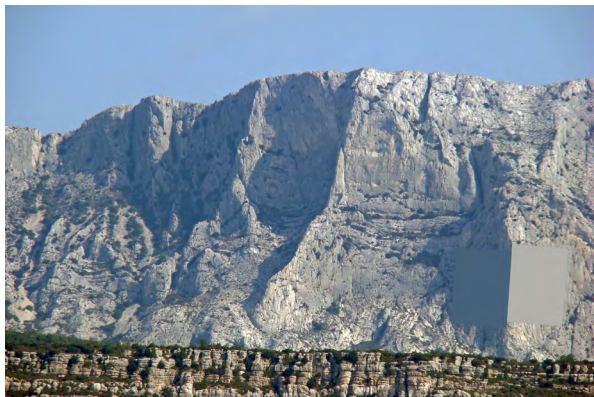
Elles ont toutes été prises sur le domaine de Grand Boise pendant mes premières semaines de résidence. Elles comportent à chaque fois deux rectangles ajoutés qui, tout en soulignant des surfaces colorées, se fondent à la manière d'un camouflage.

Par ce jeu d'opposition « montrer-cacher » les rectangles évoquent comment chaque matière dans le paysage, malgré sa couleur propre, devient dans notre œil deux couleurs distinctes sculptées par la lumière.

Le carnet constitue une récolte de rapports colorés et invite à une rêverie à travers ce territoire avec les yeux du peintre.



Local Shades - Nuancier (détail) - 2011
18 Photographies éditées en carnet 12/18cm
Et photographies contre collées sur dibond 32/48cm



Local Shades - Nuancier (détail) - 2011
 18 Photographies éditées en carnet 12/18cm
 Et photographies contre collées sur dibond 32/48cm

Local Shades - Cuve 502, Deuxième partie

Résidence avec *Voyons Voir* au domaine Château Grand Boise à Trets. 2011
Suivie de l'exposition *En ce lieu ou presque*.

Par le hublot ouvert on voit 12 bois verticaux qui occupent l'espace de la cuve 502 du domaine de Grand Boise. Ils sont peints en leurs parties hautes et reposent au sol sur un pied constitué d'un sert-joint et d'un tasseau.

Les couleurs forment un grand diagramme à bâtons plan. Elles s'opposent aux bases brutes réparties dans la profondeur de la cuve. On a du mal à les définir, elles sont lumineuses, mates, vibrantes, troublantes pour l'œil.

Ces 12 couleurs sont faites à partir de 12 couples colorés récoltés dans le carnet de photos en début de résidence. La subtile répartition des couleurs sur les volumes des bois entraîne la sensation de planéité.

Local Shades est une représentation colorée hypnotique du territoire.



Local Shades - cuve 502
Cave du domaine de Grand Boise



Local Shades - cuve 502 (Grands Bois Peints) - 2011
Acryliques et pastels sur tasseaux de bois
serre-joints, éclairage latéral, cuve
350 x 205 x 295 cm

Le Bureau - 2010

Une seule ampoule au plafond. La lumière est trop intense.
La couleur profonde. Les objets suspendus.
Les ombres portées ont disparu.
La seule restante est celle du regardeur. Elle révèle dans
son déplacement l'absence de toutes les autres.

**Dans cet étrange espace le réel est superposé à
sa représentation peinte. La profondeur est ainsi
contrariée et renvoie la sensation d'être dans le tableau.**

*(...) ce qui me paraît plus saisissant encore dans ce travail,
c'est l'expérience esthétique qu'il produit. De ce point
de vue, c'est plutôt à Perec -celui de la Disparition- qu'à
Butadès, que je pense. Sans doute à cause de la rigueur,
de la minutie et surtout, de l'inquiétante étrangeté qui fait
naître la question de savoir ce qui a disparu. **De fait, nous
entrons, sans y prendre garde, dans la peinture elle-
même, dans le monochrome rouge, à mesure que les
ombres portées disparaissent.***

*La peinture y gagne alors son autonomie, ne renvoyant
plus qu'à elle-même(...)*

Extrait d'un texte de Charles Floren



Photo Jean-Christophe Lett

Le bureau

Acrylique et pastel sur mur et moquette
objets divers, ampoule halogène

305 X 800 X 400 cm

Association Château de Servières, Marseille



Vues de l'installation *Le bureau* issues du document vidéo *Le bureau*



Le Bureau (détails)

Acrylique et pastel sur mur et moquette
objets divers, ampoule halogène
305/800/400 cm



CV

Bibliographie

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2026

- Château de Servières, Marseille.

2025

- Artiste invité au salon du dessin Paréidolie, Marseille.

- Galerie Totem, avec Paréidolie et le Frac Picardie, Amiens.

- La Halle des Bouchers, Vienne.

2020 - 2021 (report et prolongation due au Covid 19)

- *À rebours*, Voyons Voir / art contemporain et territoire, Savonnerie du Midi.

(Exposition réalisée avec le soutien de la DRAC PACA dans le cadre du dispositif Art et Mondes du travail initié par le Ministère de la Culture), Marseille.

2019

- Galerie Sintitulo, Mougins

2017

- *Open Spaces*, (Exposition en partenariat avec le FRAC PACA et soutenue par l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux), Galerie Sintitulo, Mougins.

- *Ubiquités contrariées - Zwiespältige Allgegenwart*, Neue Arbeit, Essen, Allemagne. (en partenariat avec le centre culturel franco/allemand de Essen et la direction du Folkwang Museum).

2014

- *Oh le beau jour encore que ça aura été*, Fondation Vacances Bleues, Marseille.

2013

- The Observatory, Boîte 2, Ho Chi Minh, Vietnam.

- Show-room Artorama, Friche Belle de Mai, Marseille.

- *Trois dixième*, Galerie du Tableau, Marseille.

2012

- *Accords in fine*, Galerie Martagon, Malaucène.

2009

- *Boxroom*, Galerie CompleX, Marseille.

2008

- *La chambre d'amis*, Galerie Ardital, Aix en Provence.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2024

- *Des exploits, des chefs-d'œuvre - Tableaux d'une exposition*, Musée d'Art Contemporain, Marseille.

- *Less is more (40 ans d'art minimal au Frac Sud)*, Bonisson Art Center, Rognes.

- *L'heure d'effraction*, l'Assaut de la Menuiserie, Saint-Etienne

2023

- Lokart 2023, m21Gallery, Pécs, Hongrie.

- *Faire avec*, H2M - Espace d'art contemporain, Bourg en Bresse.

2022

- *Si t'es sage t'auras une image*, l'H du Siècle – centre d'art contemporain, Valencienne.

- *111 ans*, cinéma le Castillet, Perpignan.

2018

- *Or*, MUCEM, Marseille.

2017

- Salon *Camera Camera*, Hôtel Windsor, avec la galerie Sintitulo, Nice

- *Destinerrance*, Mac Arteum, Châteauneuf-le-Rouge

- *BringSomethingPink*, par Look&Listen, Saint Chamas

2016

- *#10*, Salon du Salon, Marseille.

- *La Nuit de l'instant*, Les ateliers de l'image, Marseille.

- Ecole de la deuxième chance, avec le Château de Servières, Marseille

- *Le Clou*, FRAC PACA, commissariat Damien Airault, Marseille.

2015

- *Le cinéma de la nouvelle lune* - Volume, Cité Internationale des Arts, Paris.

- *Vous restez pour Dîner*, MAC Arteum, Châteauneuf-le-Rouge.

- *les 25 ans de la Galerie du Tableau*, Galerie Saint Laurent, Marseille.

2014

- *Concrétude*, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux.

- Artothèque de la Biennale de Belleville, Paris.

- *Ecrire le paysage*, Artothèque Antonin Artaud, Marseille.

- *Multipath*, Galerie Marine Veilleux, Paris.

2013

- *Egarement*, Château d'Avignon, Les Saintes Maries de la Mer. (Avec FRAC PACA et Marseille Provence 2013).

- *Over the rainbow*, galerie Gourvennec Ogor, Marseille.

- *Cabanes*, Association Jeune Création, Cabane Georgina, Marseille.

- *Partager les murs III*, Artothèque Antonin Artaud, Marseille.

- *La dispute de l'âme et du corps*, Cloître des Billettes, Paris.

- *Le voyage dans la lune*, Centre d'Art Albert Chanot, Clamart.

2012

- *Jeune Création 2012*, Le 104, Paris.

2011

- *En ce lieu ou presque* - Voyons Voir - Château Grand Boise, Trets.

2010

- *Supervues 2010*, Hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine. France. 2010.

- *A Vendre*, Château de Servières, Marseille.

- *Les parts de l'ombre, matérialités et fictions*, A.R.L - Passage de l'Art. Lycée Léonard de Vinci, Marseille.

- *Instants vidéo*, les grands terrains, Marseille.

- *Si Didon rêvait là-haut...*, Association Château de Servières, Marseille.

2009

- *Héritage*, Galerie Ardital, Aix en Provence.

- *A Vendre*, Château de Servières, Marseille.

- *D'un Père... L'autre*, Arteum, Châteauneuf-le-Rouge.

2008

- *St'Art*, Foire Européenne d'Art Contemporain (Galerie Ardital), Strasbourg.

- *Video'Appart*, Galerie Itinerrance, ParisArt et LeRare, Paris.

2006 - 2007

- *Multiples*, Galerie Ardital, Aix en Provence.

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVEES

- FRAC Sud (achats en 2015 et en 2024).
- Neue Arbeit, Essen, Allemagne.
- The Josef & Anni Albers Foundation, Connecticut, Etats-Unis.
- Collection Fondation Vacances Bleues.
- Fond communal d'art contemporain de la ville de Marseille.
- Collection du Conseil Général des Bouches du Rhône, Château d'Avignon.
- Artothèque Antonin Artaud, Marseille.

- Présence dans de nombreuses collections privées.

RESIDENCES, AIDES, PRIX

2025

Résidence, avec le salon du dessin Paréidolie et le Frac Picardie, Amiens.

2020

Résidence, Voyons Voir / art contemporain et territoire, Savonnerie du Midi (résidence réalisée avec le soutien de la DRAC PACA dans le cadre du dispositif Art et Mondes du travail initié par le Ministère de la Culture).

2018

- Aide à l'installation de l'atelier, DRAC PACA.

2016/2017

- Résidence, Neue Arbeit, Essen, Allemagne.

2016

- Aide à l'édition, Conseil Général des Bouches du Rhône.

2014

- Résidence, The Josef & Anni Albers Foundation, Connecticut, Etats-Unis.

- Résidence, Fondation Vacances Bleues, Marseille.

2013

- Résidence, The Observatory, Ho Chi Minh ville, Vietnam.

2012

- Résidence, Ateliers d'artistes de la ville de Marseille (2012 - 2014).

- Résidence, Les grands terrain, Marseille.

- Prix Résidence, Fondation Josef et Anni Albers (USA), exposition Jeune Création 2012.

- Aide individuelle à la création, DRAC PACA.

2011

- Résidence, Voyons Voir - Château Grand Boise, Trets.

PRESSE (sélection)

2024

- Jean-Marie Durand, *À Marseille, trois musées questionnent les liens entre sport et art pendant les Jeux olympiques*, Les Inrockuptibles, juin 2024.

2023

- pointcontemporain.com/en-direct-exposition-faire-avec

- leprogres.fr/culture-loisirs/2023/06/08/faire-avec-revisite-la-matiere

2022

- Camille Debrabant, *Si t'es sage t'auras une image*, Artpress, nov 2022.

2020

- Benjamin Grinda, Jérémie Setton, *De la matière...*, La Marseillaise, 2 oct 2020.

2019

- Romain Mathieu, *Introducing Jérémie Setton - Le doute Méthodique*, Artpress, avril 2019.

2018

- Philippe Jockey, *Réinventer le sacré, Yves Klein - Jérémie Setton*, Beaux-Art Edition, Or Mucem, p.34 35, 2018.

2017

- Claudia Posca, *Kunst mit Kronenkreuz*, www.kunstgebiet.ruhr/blog, Allemagne, 16 février.

- Anna Stiewe, *als Der Zwiespalt kreativer Zustand*, WAZ et NRZ (Neue Ruhr Zeitung), Allemagne, 28 janvier.

- „Zwiespältige Allgegenwart“: Spektakuläre Ausstellung zeigt Werke von Jérémie Setton, Die Lupe, Allemagne.

2015

- Corinne Rondeau, *Sur la Riviera*, Carnets de Corinne Rondeau, Offshore art contemporain languedoc roussillon, 14 fév.

- Gwenola Gabelle, *Jérémie Setton se souvient*, La Provence, 16 janvier.

- Claude Lorin, *Le dernier des vacanciers*, Zibeline, 17 déc 2014 - 21 janvier 2015

2014

- Céline Ghisleri, *La fin des Vacances - Jérémie Setton à la Fondation Vacances bleues*, Ventilo, 26 nov - 16 déc.

- Anne-Sophie Lecharme, *Matières à penser*, La Strada, déc 2014 - jan 2015.

- *Carré d'As*, Grand Sud Magasin, hiver 2014.

- *Double accrochage à l'Espace de l'Art Concret*, Nice matin, 9 décembre.

- Charlotte Waligora, *Dans les pas de Malevitch*, www.artshebdomedias.com, 6 janvier.

2013

- Mireille Jauffret, *Jérémie Setton, entre ombre et lumière*, www.culture-13.fr

- Jérémie Setton - www.paris-art.com, mars 2013.

2011

- Céline Ghisleri, *plus la voir en peinture*, Ventilo, 15-28 juin.

- Bilan Expos, *Si Didon rêvait là-haut...* Ventilo, 8 déc - 25 janvier.

2010

- Claude Lorin, *Sortir de l'ombre*, Zibeline, avril-mai.

- Marie Godfrin-Guidicelli, *L'appel de Didon à Théo*, Zibeline, mars-avril.

- Céline Ghisleri, *Qui se ressemble, s'assemble*, Ventilo, 10 au 23 février.

2009

- Patrick Merle, Une approche sans «Complex», Jérémie Setton première mise en «Boîte». Marseille l'Hebdo. 30 juin.

- Céline Ghisleri, L'allégorie de la «Boxroom», Tribune du Sud Provence, 14 juin.

- Nathalie Boisson, Jérémie Setton - Boxroom, Ventilo, 16 juin.

2008

- Christiane Courbon, Jérémie Setton La peinture et le jeu, La Provence, 6 octobre.

TV - RADIO

2020

- Azur TV, Dans l'œil de Jérémie Setton, 13 oct 2020.
- 19-20 France 3, Jérémie Setton à la Savonnerie du Midi, 22 sept 2020.

2012

- Itélé, Artistes, nouvelle génération. 4 novembre.
- BFM Business, émission Chercheurs d'art. 16 novembre.

2009

- Radio Grenouille, Jérémie Setton Interview, 2 juillet, Marseille.
- France 3, Emission : Culturebox, Jérémie Setton vous invite dans sa "Boxroom", 30 juin.
- La Chaîne Marseillaise, Emission : Cnouveau, 8 juin.

CATALOGUES PERSONNELS

2017

Ubiquités Contrariées - Zwiespältige Allgegenwart, texte de Hans-Jürgen Lechtreck, Neue Arbeit, Klartext Verlag, Essen 2017

CATALOGUES COLLECTIFS

2024

- Catalogue de l'exposition *Des exploits, des chefs-d'œuvre*, Musée d'Art Contemporain, Marseille.
- Catalogue de l'exposition *Less is more*, Bonisson Art Center (œuvres du FRAC SUD), Rognes.

2018

- Catalogue de l'exposition *Or* au Mucem, Mucem/Hazan.

2017

- Catalogue du salon *Camera Camera*, une production OVNI à l'Hôtel Windsor.

2015

- Catalogue *Vous restez pour dîner*, MAC Arteam, Châteauneuf-le-Rouge, Texte de Jean Roch Bouiller.
- *Oh le beau jour encore que ça aura été*, Edition Fondation Vacances Bleues, Texte de Brice Matthieussent.

2014

- Catalogue *Etre là*, résidences d'artistes à la campagne, Voyons Voir.
- Catalogue *Ecrire le paysage*, Artothèque Antonin Artaud, Marseille.

2013

- Semaine, hors série, *Egarements*, Château d'Avignon et FRAC PACA.
- Egarement, Exposition M.P.2013, Château d'Avignon, Conseil Général des Bouches du Rhône.
- *Partager les Murs III*, Artothèque Antonin Artaud, Marseille.

2012

- Catalogue Jeune Création 2012.
- Catalogue Gala Triangle France 2012

2009

- *D'un père... L'autre*. Arteam, Chateaneuf-Le-Rouge.

2008

- Video'Appart, Indira Tatiana Cruz, ParisArt et LeRare, Paris.

FORMATIONS / DIPLÔMES

1999/2004

École Supérieure d'Art d'Avignon (double cursus Art et Restauration) :

- Diplôme National d'Arts Plastiques.
- Diplôme Supérieur en conservation-restauration d'œuvres peintes. (Equivalent DNSEP).

Mémoire sur la restauration du Portrait de Dorian Gray, avec félicitations du Jury.

1997-1999

- Histoire de l'Art, Faculté de Lettres, Aix-en-Provence.

1996-2010

- Expériences multiples d'assistant d'artistes.

1996-1997

- Biologie, Faculté des Sciences, Aix-en-Provence.

1996

- Bac Scientifique, avec mention.

ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

- Nombreuses interventions en écoles d'art ou à l'université (workshops, jurys, conférences).
- Professeur d'enseignement artistique spécialité peinture, École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, ESAAix.

Contact :

Jérémie Setton

Né en 1978

Atelier, 31 rue Consolat, 13001 Marseille

+ 33 (0)6 10 91 65 58

jeremiesetton@hotmail.com

www.instagram.com/jeremiesetton

www.documentsdartistes.org/setton

www.jeremiesetton.com

N° Siret : 504 068 842 000 13

Maison des Artistes : S 526 403

Textes critiques, articles et entretiens

(sélection) par auteurs

à lire sur : www.jeremiesetton.com/textes

Jean-Marc Huitorel - 2024

- Catalogue de l'exposition *Des exploits, des chefs-d'œuvre - Tableaux d'une exposition*, Musée d'Art Contemporain, Marseille.

Marjolaine Lévy - 2024

- Catalogue de l'exposition *Less is more*, Bonisson Art Center, Rognes.

Dylan Caruso - 2023

- *Faire avec* - Exposition *Faire avec*, H2M, Bourg en Bresse.

Camille Debrabant - 2022

- *Si t'es sage t'auras une image*, article Art Press, nov 2022.

Sumiko Oé-Gottin - 2021

- *Les Bifaces de Jérémie Setton*

Romain Mathieu - 2019

- *Jérémie Setton – Le doute méthodique*, article Art Press, avril 2019.

Philippe Jockey - 2018

- Article *Réinventer le sacré*, Yves Klein - Jérémie Setton, Beaux-Art Edition, Or Mucem.

Hans-Jürgen Lechtreck (Directeur du Museum Folkwang, Essen, Allemagne) - 2017

- *Passer le seuil*, catalogue de l'exposition *Jérémie Setton - Ubiquités Contrariées*.

Jean-Roch Bouiller - 2015

- Catalogue de l'exposition *Vous restez pour diner?* MAC Arteam.

Charlotte Waligora - 6 janvier 2014

- *Dans les pas de Malevitch, Trajectory of a black square*, article, artshebdomedias.com.

Entretien avec **Françoise Aubert**, 2014

- A propos de *Tracing Faces*, exposition *Oh le beau jours encore que ça aura été*, Fondation Vacances Bleues.

Brice Matthieussent - 2014

- *Vacance*, édition Fondation Vacances Bleues, exposition *Oh le beau jour encore que ça aura été*.

Emmanuel Lambion - 2013

- Showroom Artorama

Céline Ghisleri - 2013

- *Pas un seul témoin n'admettra qu'il s'agit là d'images*, catalogue de l'exposition *Egarements*, Château d'Avignon.

Entretien avec l'**Artothèque Antonin Artaud** - 2013

- *Modules Bifaces*, catalogue de l'exposition *Partager les murs III*, Artothèque Antonin Artaud, Marseille.

Delphine Lopez - 2012

- Exposition *Jeune Création 2012*, Le Cénquatre, Paris.

Luc Jeand'heur - 2010

- *La Chambre 11*, exposition *Supervues 2010*.

Charles Floren - 2010

- A propos de l'installation *Le Bureau*, exposition *Si Didon rêvait là-haut...* Association Château de Servières, Marseille.

Céline Ghisleri - 2009

- *J'ai épousé une ombre*, exposition *Boxroom*, Galerie CompleX.

Maxime H. Pascal - 2008

- A propos de *La Chambre d'Amie...* Galerie Ardital, Aix-en-Provence

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.